

**ARCHIDIOCESE DE BUKAVU
BUREAU DIOCESAIN DE DEVELOPPEMENT ET DES CEUVRES
SOCIALES
COMMISSION JUSTICE ET PAIX
BR 162 BUKAVU `**

**du 10 mai 2002
BULLETIN MENSUEL D'INFORMATION ET DE FORMATION**

A QUAND LA FIN DE L'INSECURITE DANS LA VILLE DE BUKAVU ?

La situation sécuritaire dans la ville de Bukavu devrait plus que jamais interpellier les autorités communales, de la mairie, de la gendarmerie et de la police qui ont, dans leurs attributions, la charge de veiller sur la sécurité des personnes et de leurs biens.

Il semble invraisemblable si pas inadmissible que la population soit toujours traquée par des voleurs et autres bandes armés alors que les forces de l'ordre sont là.

A ce début du mois de mai, soit le 1^{er} mai 2002 à 21 heures 30', la famille de Monsieur ISALIMYA THéodore, Proviseur du Lycée CIREZI, domicilié sur l'Avenue Paysage 1^{er} en Commune d'Ibanda, non loin du camp Saio, a été attaqué par des hommes armés, L'un d'eux avait un fusil non autrement identifié. trois avaient des armes blanches et s'exprimaient tous en lingala et swahili.

Grâce à leurs amis, ils ont réussi à neutraliser toute la famille et, cri toute quiétude, ils ont subtilisé 65 \$, 1 fer à repasser de marque CONVER, un poste de radio cassette de marque AKAI, deux machines à coudre de marque PFAFF et autres biens de valeur non énumérés.

Si au Paysage 1^{er} situé non loin du Camp militaire Saio, le mercredi 1^{er} mai 2002 à 21 heures 30' les brigands ont réussi un coup de maître, il n'en était pas de même à Mulengeza.

Là, alertée, la population civile s'est substituée à la police et s'est prise en charge.

Depuis Mulengeza jusqu'à Kazaroho la population a pourchassé des voleurs qui ont tenté sans succès de soustraire frauduleusement leurs biens.

N'ayant pas réussi à se sauver comme ses coauteurs ou complices, l'infortuné MUTONDO MIGESM poursuivi par la clameur publique depuis Mulengeza, Panzi et jusqu'à Kazaroho où il a été arrêté par la population qui s'était mobilisée comme un seul homme. Là, il a été battu presque à mort par une foule des personnes venues de Mulengeza, Panzi et Kwaroho.

Présentement, l'infortuné est interné à l'hôpital général de Bukavu.

N'est-ce pas là un défi lancé par la population aux agents chargés de veiller à l'ordre public

N'est-ce pas là un début de s'auto-prendre en charge ? Faut-il oui ou non laisser la population se faire justice comme à l'époque de la loi du talion ?

LA DEMOCRATIE C'EST QUOI ?

La démocratie, comme le disent les Evêques dans leur déclaration du 23 février 1991, n'est pas une libéralité. C'est-à-dire un cadeau que l'on donne au peuple. La démocratie est un droit inaliénable du peuple.

L'avènement et la réussite d'une société démocratique dépend donc essentiellement de la prise de conscience que le peuple aura fait de ses responsabilités. Le peuple ne doit pas attendre qu'une société démocratique lui soit servie comme un plat tout préparé par d'autres, pressent-ils des grands chefs politiques. Le grand danger qui nous guette tous est celui de l'attentisme.

José NAPUNDU, Démocratie, l'épiphaique, Engagement social 1, pp 30 à 31